



# L'éducation des filles vue par Mary Wollstonecraft



Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on pense généralement qu'une femme n'a pas besoin d'être éduquée : son rôle est de s'occuper des tâches domestiques. Mary Wollstonecraft, philosophe anglaise, développe des idées visionnaires sur l'éducation des filles. Elle est aujourd'hui considérée comme l'une des pionnières du féminisme.

## — Comment Mary Wollstonecraft développe-t-elle une pensée originale sur l'éducation des femmes ?



### 1 Les femmes au siècle des Lumières

Philibert-Louis Debucourt, *Scène familiale dans un intérieur*, v. 1796, gravure, 43,8 x 51,5 cm, BnF, Paris.

### 2 Une pensée novatrice sur le mariage et l'éducation des filles

Dans les pages qui suivent, je me suis efforcée de souligner quelques points importants concernant l'éducation des filles. [...] Les mariages précoces sont à mon avis une entrave au développement des femmes [...]. Lorsqu'elle est jeune, la femme s'efforce de plaire à l'autre sexe, généralement dans le but de se marier, et cette entreprise sollicite toutes ses capacités. Si elle a reçu une éducation passable, seuls les fondements sont en place, car l'esprit ne mûrit que lentement et ne devrait pas être absorbé par les soucis domestiques avant que des habitudes n'aient été prises. De même, les passions ont trop d'influence sur le jugement pour qu'on

souffre que celui-ci la guide pour une question d'une telle importance ; bien des femmes, j'en suis persuadée, épousent avant d'avoir vingt ans un homme qu'elles auraient repoussé quelques années plus tard. [...] On dit des femmes que ce sont des êtres plus faibles et nombreux sont les tracas que leur cause cette faiblesse. Les hommes sont à certains égards fort avantagés [...]. Rien, j'en suis convaincue, ne stimule tant les facultés que de devoir se frotter au monde. Or ce n'est pas là le domaine d'une femme mariée.

Mary Wollstonecraft, *Pensées sur l'éducation des filles*, 1787.

- 1759 : Naissance à Spitalfields.
- 1787 : *Pensées sur l'éducation des filles*.
- 1792 : *La défense des droits de la femme*.
- 1797 : Décès à Londres.

### 3 L'éducation des femmes par le député français Talleyrand

*Le député Talleyrand fait des recommandations devant l'Assemblée nationale concernant l'instruction. Selon lui, les femmes doivent recevoir une instruction, mais différente de celle des hommes.*

[...] On ne peut d'abord séparer [...] les questions relatives à [l']éducation [des femmes] de l'examen de leurs droits politiques ; car, en les élevant, il faut bien savoir à quoi elles sont destinées. Si nous pensons que leur part doit être uniquement le bonheur domestique et les devoirs de la vie intérieure, il faut les former de bonne heure pour remplir cette destination. [...] Les hommes sont destinés à vivre sur le théâtre du monde. L'éducation publique leur convient : elle place de bonne heure sous leurs yeux toutes les scènes de la vie : les proportions seules sont différentes. La maison paternelle vaut mieux à l'éducation des femmes ; elles ont moins besoin d'apprendre à traiter avec les intérêts d'autrui, que de s'accoutumer à la vie calme et retirée.

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, *Rapport sur l'instruction publique*, septembre 1791.

### 5 Une figure longtemps oubliée

*Mary Wollstonecraft meurt en 1797. Son compagnon publie une biographie d'elle qui fait scandale, car on découvre qu'elle a vécu une vie très libre, notamment sur le plan amoureux et sexuel.*

Ses livres circulent sous le manteau, mais aucune femme dite respectable ne se risquerait à être surprise en train de lire un de ses textes. Elle qui souhaitait s'adresser au plus grand nombre de femmes se retrouve écartée des livres d'histoire. Aux États-Unis, vers 1850, les grandes figures défenseuses des droits de la femme, comme Elizabeth Cady Stanton, redécouvrent Wollstonecraft. Ses livres sont réédités outre-Atlantique, mais leur modeste popularité ne gagnera pas l'Europe avant cinquante ans. Au tournant du siècle, les suffragettes britanniques brandissent les idées et écrits de la moralisatrice comme références majeures du mouvement. [...] Avec le développement des études féministes et les progrès sociaux des années 1970, la voix de Wollstonecraft prend enfin de l'ampleur, près de deux siècles après sa disparition : plusieurs biographies paraissent, on étudie ses œuvres.

Élodie Palasse-Leroux, « Mary Wollstonecraft, badass des Lumières, fondatrice du féminisme », *Slate.fr*, 12 septembre 2021.

### 4 Mary Wollstonecraft contre Talleyrand



*En 1792, Mary Wollstonecraft, alors en France, publie La défense des droits de la femme, qui est une réponse au rapport de Talleyrand.*

Monsieur,

J'ai lu, avec beaucoup de plaisir, votre ouvrage sur l'éducation nationale [...]. Pardon de ma franchise ; je crois devoir vous dire que vous avez passé trop rapidement sur ce sujet. [...] Si les Femmes doivent être exclues de la participation aux droits naturels du genre humain, et totalement privées de donner leurs voix, prouvez d'abord, pour vous laver du reproche d'injustice et d'abus, qu'elles manquent de raison : autrement cette tâche dans votre nouvelle constitution, la première qui ait été fondée sur la raison, témoignera toujours aux siècles à venir.

Mary Wollstonecraft, *La défense des droits de la femme*, 1792.

#### Parcours 1 • Questions

- 1 **Doc. 1.** Présentez et décrivez le document. Quelle image des femmes donne-t-il ?
- 2 **Doc. 2** Quel est l'avis de Mary Wollstonecraft sur le mariage ? Quel lien fait-elle entre l'éducation et le mariage des femmes ?
- 3 **Doc. 1 et 3** Quel est l'objectif de l'instruction des femmes selon Talleyrand dans son rapport devant l'Assemblée nationale ?
- 4 **Doc. 4** Que reproche Mary Wollstonecraft au *Rapport sur l'instruction publique* de Talleyrand ?
- 5 **Doc. 5** Expliquez pourquoi Mary Wollstonecraft a longtemps été oubliée, puis comment elle a été redécouverte.

#### Parcours 2 • Mener une recherche

Dans un paragraphe construit, vous expliquerez en quoi l'éducation des filles est un enjeu central d'après Mary Wollstonecraft.